

# PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

## Covid-19 : la Nyanga a reçu son lot de matériel médical

LA dotation d'Ali Bongo Ondimba est arrivée à l'aéroport local de Mikouelengui, mardi.

MIHINDOU-MIHINDOU  
Tchibanga/Gabon

LA gouverneure de la province de la Nyanga, Christiane Leckat, a réceptionné, mardi 31 mars écoulé, à l'aéroport de Mikouelengui, la dotation de matériel médical du chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, destinée à la lutte contre la propagation du Covid-19. En tout, 500 gants, 94 000 masques bleus, 2 500 masques noirs, 2 000 masques blancs, 393 combinaisons d'isolation, 128 thermoflash, 3 184 lunettes de protection et 984 gels hydroal-

cooliques réservés à l'ensemble de la province. Satisfaite, Christiane Leckat a tressé des lauriers au président de la République, Ali Bongo Ondimba, pour cette dotation en vue de protéger ses nombreux compatriotes de l'épidémie du coronavirus, qui sévit actuellement à travers le monde. Le matériel, a-t-elle dit, sera distribué à travers toute la province de la Nyanga, conformément au plan de répartition mis en place. Toutes les coordinations départementales : Mougoutsi (Tchibanga), Basse-Banio (Mayumba), Douigny (Moabi), Doutsila (Mabanda), Haute-Banio (Ndindi) et Mongo (Moulengui-Binza) en seront bénéficiaires, en vue d'une large distribution aux agents de santé et d'hygiène et



Une vue du matériel médical contre le Covid-19 destiné à la Nyanga.

Photo : Mihindou-Mihindou

de différentes composantes de la société ninoise. La direction régionale de Santé, le Centre hospitalier régional Benjamin Ngoubou, le centre de santé urbain, le centre médical de la CNSS, la Base épidémiologique,

le service d'hygiène, la SMI et le Centre de traitement ambulatoire (CTA) recevront aussi leur part de ces équipements médicaux. Notons que la répartition des lots a eu lieu hier à la 3e région militaire terrestre de Tchibanga,

dans le 2e arrondissement, en présence du consultant local de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), M. Namono Namoussa, et du directeur régional de Santé (DRS), Thierry Noël Mamboundou.

## Le PDS au front à Omboué



Photo : Christelle NTSAME

Les militants sensibilisateurs du PDS à Omboué.

CETTE formation politique a remis un don de matériel médical au centre médical Onanga Cécile

Christelle NTSAME  
Omboué/Gabon

LES militants du Parti pour le développement et la solidarité sociale (PDS) étaient, le week-end écoulé, à Omboué où ils ont remis, au nom de leur président, Me Séraphin Ndaot Rembogo, un lot de matériel médical au centre de santé Cécile Onanga, dans le cadre de la lutte contre le coronavirus. Une dotation qui vient à point nommé. Parce que cette structure de santé, rénovée en 2018 par cette formation politique, ne savait pas par quel bout commencer pour lutter contre cette

pandémie, au regard des difficultés ressenties à se mettre concrètement en phase avec les mesures de prévention et de lutte contre le Covid-19. Toutefois, pour pallier cette situation, la délégation des Bâtisseurs, dans le strict respect des recommandations gouvernementales en vue d'éviter la propagation du virus, était conduite par le coordonnateur provincial du parti, Jean Baratrier Digondi. Le don remis par celui-ci, en présence de Claudine Arondo-Michonet, maire de cette circonscription, était constitué des masques de protection, de gels hydroalcooliques, de serviettes stérilisées, de gants et de savons. "Notre président, Me Ndaot Rembogo, a pensé à la commune d'Omboué par le canal de son centre médical, afin que de la même manière qu'on lutte dans les autres villes, vous puissiez aussi, ici, prévenir cette maladie", a-t-il déclaré. Après la séance de sensibilisation aux mesures barrières, près de 500 morceaux de savon ont été distribués à l'ensemble des habitants de la commune d'Omboué, pour les encourager à accomplir le geste barrière le plus courant et aussi le plus crucial, à savoir le lavage des mains. Les bénéficiaires ont remercié le PDS pour ce geste louable en cette période très sensible de Covid-19.

## Lébamba, comme une ville fantôme



Photo : Bigogo

Lébamba, la ville est déserte.

Gloire Junaël MOUBEDI BIGOGO  
Lebamba/Gabon

DEPUIS la décision prise par le président de la République, Ali Bongo Ondimba, d'observer un confinement partiel – de 19h30 à 6 heures du matin – la commune de Lébamba, chef-lieu du département de la Louétsi-Wano, tourne au ralenti. Chaque jour un peu plus, elle prend

les allures d'une ville fantôme. En effet, dès 18h30, la circulation et les passants se font rares. Effet du confinement et peur des représailles. Les habitants boude. Mais c'est le prix à payer pour prévenir le Covid-19 et sauver des vies humaines. D'habitude bruyante, Lébamba est devenue une ville aphone. Au centre-ville, les principales artères sont dé-

sertes du matin au soir. Pour s'occuper, la population locale, qui est en grande partie agricole, va très tôt aux plantations et ne rentre que vers 17h30 pour aussitôt se barricader. Et chaque jour, c'est le même scénario. Les jeunes scolarisés, en vacances forcées, n'ont pas d'autre choix que d'accompagner leurs parents aux champs. En dehors des services administratifs locaux qui fonctionnent cahin-caha, le marché municipal "Mouandza" tourne au ralenti, faute de clients. Dans les magasins d'alimentation, le rythme des emplettes a baissé. Au grand dam des commerçants et des opérateurs économiques, qui accusent le coup. D'habitude bruyante, Lébamba est devenue une ville aphone. Au centre-ville, les principales artères sont désertes du matin au soir.